

Août 1944 Débarquement et Bataille de Provence



Vente anticipée le 13 août 1994
à La Croix-Valmer, Toulon, Saint-Raphaël, Draguignan (Var)
**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 16 août 1994**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et mis en page par Michel Durand-Megret

Gravé en Taille-douce par Claude Durrens

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Août 1944 Débarquement et Bataille de Provence

Moins célèbre que celui de Normandie, le débarquement en Provence est cependant une étape importante de la libération de la France, à laquelle furent intimement associées les troupes françaises car, aux côtés de la VII^e armée américaine, commandée par le Général Patch, combattent les hommes de la 1^{re} Armée française ("l'armée B"), sous le commandement du général de Lattre de Tassigny.

Déjà, dans les mois précédents, les Français s'étaient illustrés dans la conquête de l'Italie : le corps expéditionnaire du général Juin avait pris une part essentielle aux durs combats de Cassino et à la victoire de Garigliano, qui avait ouvert la route de Rome, au début de juin 1944.

Cette fois, c'est la route du Midi de la France qu'il s'agit d'ouvrir. Entre le 1^{er} et le 10 août, les troupes du débarquement sont rassemblées dans les ports de Malte, Tarente et Naples, en Afrique du Nord et en Corse. Le 15 au matin, elles débarquent entre Cavalaire, près de Saint-Tropez, et Agay, près de Saint-Raphaël : une zone qui permet de contourner le système de défense de Toulon, contrôlé par les Allemands, comme l'ensemble de la Provence depuis l'invasion de la zone libre. En deux jours de combats, trois divisions d'infanterie, précédées par des parachutistes et des commandos, appuyées par les bombardements intensifs de l'aviation et de la marine, parviennent à installer une tête de pont. Face à une faible résistance allemande, les pertes alliées sont réduites : environ 300 morts, pour à peu près 400 000 hommes engagés dans l'opération.

La VII^e armée américaine remonte rapidement vers les Alpes et la vallée du Rhône. L'armée B, rejointe par les Forces Françaises de l'Intérieur, fait tomber les camps retranchés de Marseille et Toulon. Le 12 septembre, la jonction entre les troupes venues de la Méditerranée et celles de la Manche, est effectuée à l'Ouest de Dijon. La 1^{re} Armée française libère ensuite Belfort et Mulhouse, puis, première des armées alliées, atteint le Rhin. Le 8 mai 1945, ce sera le général de Lattre de Tassigny qui représentera la France pour recevoir, aux côtés des Alliés, la capitulation allemande, à Berlin.

Dessiné et mis en page
par Michel Durand-Megret
Gravé en taille-douce
par Claude Durrrens



Août 1944 **Débarquement et Bataille de Provence**

Moins célèbre que celui de Normandie, le débarquement en Provence est cependant une étape importante de la libération de la France, à laquelle furent intimement associées les troupes françaises car, aux côtés de la VII^e armée américaine, commandée par le Général Patch, combattent les hommes de la 1^{re} Armée française ("l'armée B"), sous le commandement du général de Lattre de Tassigny.

Déjà, dans les mois précédents, les Français s'étaient illustrés dans la conquête de l'Italie: le corps expéditionnaire du général Juin avait pris une part essentielle aux durs combats de Cassino et à la victoire de Garigliano, qui avait ouvert la route de Rome, au début de juin 1944.

Cette fois, c'est la route du Midi de la France qu'il s'agit d'ouvrir. Entre le 1^{er} et le 10 août, les troupes du débarquement sont rassemblées dans les ports de Malte, Tarente et Naples, en Afrique du Nord et en Corse. Le 15 au matin, elles débarquent entre Cavalaire, près de Saint-Tropez, et Agay, près de Saint-Raphaël: une zone qui permet de contourner le système de défense de Toulon, contrôlé par les Allemands, comme l'ensemble de la Provence depuis l'invasion de la zone libre. En deux jours de combats, trois divisions d'infanterie, précédées

par des parachutistes et des commandos, appuyées par les bombardements intensifs de l'aviation et de la marine, parviennent à installer une tête de pont. Face à une faible résistance allemande, les pertes alliées sont réduites: environ 300 morts, pour à peu près 400 000 hommes engagés dans l'opération.

La VII^e armée américaine remonte rapidement vers les Alpes et la vallée du Rhône. L'armée B, rejointe par les Forces Françaises de l'Intérieur, fait tomber les camps retranchés de Marseille et Toulon. Le 12 septembre, la jonction entre les troupes venues de la Méditerranée et celles de la Manche est effectuée à l'Ouest de Dijon. La 1^{re} Armée française libère ensuite Belfort et Mulhouse, puis, première des armées alliées, atteint le Rhin. Le 8 mai 1945, ce sera le général de Lattre de Tassigny qui représentera la France pour recevoir, aux côtés des Alliés, la capitulation allemande, à Berlin.